

Intervention du président Donald Tusk lors de sa visite en Turquie

Bonsoir. Permettez-moi tout d'abord de remercier le Premier ministre, M. Davutoğlu, pour son invitation à Gaziantep aujourd'hui. Notre dernière rencontre a eu lieu le 18 mars à Bruxelles, date à laquelle a été conclu un accord ambitieux entre l'Union européenne et la Turquie visant à endiguer les migrations irrégulières et à ouvrir une voie légale permettant aux réfugiés de demander et d'obtenir l'asile en Europe. Notre présence ici aujourd'hui s'inscrit dans le prolongement de cet accord.

Grâce à cet accord, auquel s'ajoutent d'autres mesures que nous avons prises conjointement avec les pays des Balkans occidentaux et en Grèce, et grâce à l'intensification de notre aide aux réfugiés dans des pays tiers, nous commençons à voir des résultats.

Depuis l'accord conclu en mars, nous avons constaté une forte baisse des flux migratoires illégaux en mer Égée. Les opérations de retour que nous avons mises en place vont de pair avec la réinstallation, de la Turquie vers des États membres de l'UE, de ressortissants syriens, traduisant ainsi dans les faits la transition souhaitée des migrations illégales vers des migrations légales.

Il s'agit là d'une entreprise complexe et d'une grande ampleur pour laquelle il reste beaucoup à faire. La visite que nous effectuons ici ce jour nous donne l'occasion de discuter avec le Premier ministre, M. Davutoğlu, de la poursuite de la mise en œuvre de l'accord et des prochaines mesures à prendre.

Aujourd'hui, j'ai eu, en outre, une nouvelle occasion de faire le point de la situation en ce qui concerne les réfugiés syriens en Turquie. Après m'être rendu dans un camp de réfugiés à Nizip, j'ai également eu le plaisir de participer à l'inauguration d'un centre de protection des enfants à Gaziantep, à l'occasion de la fête turque de la souveraineté nationale et des enfants. Plusieurs autres projets sont en cours de lancement grâce à la facilité de l'UE en faveur des réfugiés en Turquie. La programmation des projets prévus au titre de cette facilité a été accélérée.

Outre notre coopération relative à la crise migratoire, nous ferons le point du nouvel élan imprimé à nos relations bilatérales, qui prévoit notamment une accélération de la feuille de route pour la libéralisation du régime des visas. De mon point de vue, la Turquie a réalisé des progrès importants dans la perspective des décisions qui doivent être prises cet été, étant entendu qu'elle doit satisfaire à l'ensemble des critères de référence définis d'un commun accord.

Le conflit en Syrie et la nécessité de pourparlers politiques pour faire redémarrer le processus constituent l'une des questions les plus importantes que nous aborderons au cours de nos débats. Les attentats perpétrés récemment contre des civils et les entraves à l'accès de l'aide humanitaire sont des tentatives cyniques de faire avorter la seule possibilité réelle de mettre un terme à cette affusion de sang.

Permettez-moi de conclure, Monsieur le Premier ministre, cher Ahmet Davutoğlu, en vous remerciant une nouvelle fois pour votre invitation, mais également pour votre engagement et votre détermination.

Je souhaiterais simplement ajouter - et il ne s'agit pas là uniquement d'une analyse formelle et politique, mais aussi d'une conviction très intime, d'une conviction personnelle que j'ai acquise à l'issue de cette journée - que la Turquie est, à l'heure actuelle, un modèle pour le monde entier de la manière dont nous devrions traiter les réfugiés. Personne n'a le droit de donner des leçons à la Turquie sur ce que vous devriez faire. Je suis très fier que nous soyons des partenaires. Je suis absolument convaincu que nous allons réussir. Il n'existe pas d'autre voie possible.